



12^e COLLOQUE DE
SCÉNOGRAPHIE /
SCÉNOLOGIE

LE JARDIN COMME EXPOSITION, L'EXPOSITION COMME JARDIN

IRÈNE DJAO-RAKITINE
HOËL DURET
IRENE KOPELMAN
GAËTANE LAMARCHE-VADEL
JACQUES LEENHARDT
ANETA ROSTKOWSKA
JEAN-MARIE SOLICHON
GUY TORTOSA
ANOUK VOGEL
+ PROJECTION DE BOMARZO DE LAURENT GRASSO

**THÉÂTRE
DES VARIÉTÉS**

1, BD ALBERT 1^{er} — MONACO
ENTRÉE LIBRE
WWW.PAVILLONBOSIO.COM

**PAVILLON
BOSIO** ART & SCÉNOGRAPHIE

ÉCOLE SUPÉRIEURE
D'ARTS PLASTIQUES
DE LA VILLE DE MONACO

10 | 11h
| 18h
& **11** | 9h30
| 18h
**DÉCEMBRE
2019**





*Colloque organisé
par le Pavillon Bosio,
École Supérieure d'Arts Plastiques
de la Ville de Monaco*

LE JARDIN COMME EXPOSITION, L'EXPOSITION COMME JARDIN

*Théâtre des Variétés
10 & 11 décembre 2019*

Jardin, exposition et scénographie ont de multiples points communs : dans leur manière de représenter l'espace, de s'adresser aux corps et aux regards, de prendre en charge les notions de parcours et de points de vue, d'aménager des circulations et de poser des limites. Le prisme de ces analogies permettra de parcourir les histoires de ces territoires et de débattre de leurs enjeux passés et actuels. Il s'agira de mettre en perspective des pensées et pratiques de l'espace, du déplacement des corps, du prendre soin du vivant en observant les migrations d'expériences et de savoirs dans les différentes pratiques du paysage et de l'exposition. Jardin et exposition sont liés à des contextes idéologiques, à des modes d'organisation du visible et des gestions politiques de la diversité. Le contexte actuel de crise climatique et la résurgence des questions écologiques remettent la relation à la nature, la place de l'attention, de la vie sensible, au centre des pratiques artistiques et des recherches sur les formats de l'exposition. Artistes, paysagistes, théoriciens viendront pendant ces deux journées présenter leurs recherches et réfléchir ensemble aux mutations de l'art et des modèles de construction du savoir et du visible qui les sous-tendent.

Coordination scientifique :
Laurent P. Berger, Renaud Layrac et Mathilde Roman,
professeurs au Pavillon Bosio

Entrée libre (dans la limite des places disponibles)

*Théâtre des Variétés, 1 bd Albert 1^{er}, 98000 MONACO
Informations / Pavillon Bosio : +377 93 30 18 39*

PROGRAMME

MARDI 10 DÉCEMBRE 2019

11:00 Isabelle Lombardot, introduction du colloque

11:15 Laurent P. Berger, Renaud Layrac, Mathilde Roman, *Le Jardin comme exposition, l'exposition comme jardin*

11:45 Irène Djao-Rakotine, *Paysage à visiter, paysage du quotidien*. Comme peut l'être une exposition, le fil conducteur de chaque projet de paysage peut être une marche, une promenade, un cheminement, un trajet, une découverte, une expérience. Parce qu'il y a une intention composée et cohérente, un concept, il y a une scénographie. Cependant, dans un projet de paysage, qu'il soit privé ou public, à petite ou à grande échelle, les visiteurs sont aussi des usagers du quotidien. On peut visiter un jardin de façon exceptionnelle mais un paysage artificiel vivant est avant tout un paysage conçu pour être vécu au quotidien. *[Conférence en anglais]*

12:30 Pause

14:30 Jacques Leenhardt, Roberto Burle Marx et la lecture *écologique du paysage*. Le caractère formel des jardins que Roberto Burle Marx, architecte paysagiste brésilien (1909-1994), a réalisés au début de sa carrière se transforme à mesure de la prise de conscience, par celui qui était d'abord un peintre, des enjeux de la botanique et de la dimension esthétique des configurations dans lesquelles se rassemblent les plantes.

15:15 Anouk Vogel, *Jardins d'exposition*. Au premier abord l'expression « exposition de jardin » peut être entendue comme un jardin dans lequel se tient une exposition. Et pourtant, si le jardin n'était plus le décor où des œuvres sont exposées, mais le sujet de l'exposition même ? Est-ce qu'un jardin peut apparaître comme une forme d'art ? Et si oui, en quoi se définit sa puissance narrative ? Dans cette présentation, je vais explorer ces thèmes au travers de sept jardins qui ont tous été dessinés comme des expositions. Chaque jardin se trouve dans un pays différent, ainsi leur conception a dû prendre en compte les différentes cultures et environnements. J'expliquerai comment ces conditions données ont amené ou apporté une couche de poésie supplémentaire aux projets. *[Conférence en anglais]*

16:00 Irene Kopelman, *Processus en devenir*. Ma pratique est guidée par les possibilités d'un engagement interdisciplinaire entre science et art, en se focalisant sur les écosystèmes et les changements environnementaux entre les hémisphères sud et nord, à travers des projets sur le long terme. Un tel cadre m'a amenée à travailler dans des écosystèmes variés. Les variables naturelles (telles que les saisons et les conditions météo) ont fait partie d'un ensemble de conditions qui permettent à mes dessins de se développer, dans la mesure des contextes écologiques dans lesquels les projets prennent place. Mes projets sont fortement basés sur les processus et ces processus sont entrelacés avec les circonstances dans lesquelles ils sont créés. Ces variables déterminent non seulement les dessins mais aussi d'une manière ou d'une autre la manière dont le travail est mis en espace au moment de l'exposition. Ma présentation se focalisera sur ces deux aspects, sur les processus de travail sur le terrain, et comment ces décisions de travailler sur le terrain migrent vers des décisions prises pour l'aspect scénographique de l'exposition. *[Conférence en anglais]*

16:45 Discussion

MERCREDI 11 DÉCEMBRE 2019

9:30 Gaëtane Lamarche Vadel, *Les Jardins persans, à l'image de l'eau qui manque*. Les jardins persans ont longtemps concilié l'utile et l'agréable, les cultures vivrières et l'enchantement des sens. Depuis la restauration des jardins patrimoniaux engagée

au tournant du siècle, le jardin d'agrément prévaut, au détriment d'une activité agricole et horticole qui dynamisait l'occupation de ces terres et leurs habitants. Nous évoquerons à travers la relation jardin/pavillon, la culture technique et esthétique de l'eau, la tradition du pique-nique, ce qui relève de la scénographie et lui échappe, ce qui l'a rejointe, en quittant une économie domestique, quitte à s'exposer soi-même et ne plus produire qu'une image de soi, ce qui s'est maintenu pareil autrement.

10:30 Hoël Duret, *Le Paysage, le parc et le jardin*.

La dichotomie Nature/Culture est un pilier de la pensée occidentale. La flore est un sujet vivant voué à être domestiqué, arrangé, ordonné, au bon plaisir de l'Homme dans ses jardins, parcs, peintures... Le mythe d'une Nature vierge en rupture avec la sphère humaine est ainsi exacerbé par la peinture paysagère (*L'Arcadie* de Claude Lorrain) et ces paysages symboliques, mélanges de mythe et de réalité sont recherchés et mis en scène par les paysagistes dès le XIX^e siècle (jusqu'aux États-Unis et le Central Park de Frederick Law Olmsted). L'esthéticien français Alain Roger définit ce processus de transformation du pays, degré zéro du paysage, en paysage par l'art et lui donne le nom d'artialisation. Cette mutation nécessaire à l'avènement d'une perception esthétique d'un lieu peut être déterminée par deux modalités. La première, in situ, par une intervention artistique directe sur le site (le Land Art des années 1960 aux États-Unis...). La seconde, in visu, instaure un passage indirect de la notion de pays à celle de paysage par le prisme du regard chargé de référents culturels et politiques (le peintre Albert Bierstadt). Après des décennies de paysages défigurés par l'industrie agricole, les manipulations de culture hors-sol et OGM et les préoccupations écologiques grandissantes, quels nouveaux outils pour se représenter la Nature ?

11:15 Discussion

12:00 Projection du film *Bomarzo* de Laurent Grasso, introduit par Mathilde Roman

12:30 Pause

14:30 Aneta Rostkowska, *L'Exposition comme jardin*. Quand l'expérimentation curatoriale s'inspire de la sensualité des plantes et des jardins. Aneta Rostkowska parlera de plusieurs de ses projets curatoriaux expérimentaux. Tous reflètent son approche unique des expositions, « extensive » et inspirée de la sensualité des plantes et des jardins. Son intervention se centrera sur deux expositions. Tout d'abord *Floraphilia, la plante comme archive*, montrée dans le cadre de « The Academy of the Arts of the World » à Cologne en 2018. Puis *La Révolution des Plantes* montrée en octobre de cette année à la biennale de Varsovie. Les deux font partie du projet *Floraphilia* : sur les rapports entre le monde végétal, la botanique et le colonialisme. Ce projet est dédié aux aspects historiques des plantes, de la botanique et des jardins botaniques. *[Conférence en anglais]*

15:15 Guy Tortosa, *L'Esthétique du chaos, continuité et discontinuité de la nature et du temps*. Revenant sur des expériences personnelles en tant que critique d'art, commissaire d'exposition ou directeur d'institution, notamment au sujet du Jardin-Théâtre Bestiarium et du contexte particulier du Centre international d'art et du paysage de Vassivière en Limousin, observant par ailleurs l'attention que manifestent de jeunes artistes d'aujourd'hui pour les grottes, les fontaines, le rusticisme ou le rocaillage, Guy Tortosa improvisera sur le sujet du chaos, de l'obscur obscur, de la grotte et du faux dans l'art des jardins et de l'exposition...

16:00 Jean-Marie Solichon, *Une histoire du Jardin Exotique de Monaco*. Cette présentation largement illustrée, notamment de documents anciens, retrace l'histoire du Jardin Exotique de Monaco. Elle évoque successivement les choix initiaux, la construction proprement dite ainsi que les évolutions qui ont marqué la vie du Jardin. Elle aborde également le sujet du Centre Botanique lié à cet établissement, sa réalisation, sa vocation, son déménagement spectaculaire et son ouverture au public.

16:45 Discussion et conclusion



INTERVENANTS

Irène Djao-Rakotine est paysagiste DPLG et Chartered member of the Landscape Institute au Royaume-Uni. Avant de fonder sa propre agence en 2015, Irène a été directrice de l'agence de paysage Suisse Vogt à Londres de 2009 à 2015 où elle a entre autres développé les espaces publics du Village Athlétique de Londres (JO London 2012). De 2006 à 2009, elle a été directrice du département de paysage aux Ateliers Jean Nouvel à Paris où elle a travaillé sur divers projets internationaux tels que la Philharmonie de Paris ou le Musée du Louvre à Abu Dhabi. L'agence Djao-Rakotine développe des projets d'échelles et de programmes variés : mobilier urbain, diorama, espaces publics en milieu urbain dense et historique tels que les espaces publics du grand magasin Selfridges à Londres et la place Khokhlovskaya à Moscou, jardins de musée tel que le Lah Contemporary à Bled (Slovénie) avec David Chipperfield, projets de paysage pour de grands masterplans au Luxembourg, en Russie et en Chine. Elle est, depuis septembre 2017, conseillère du Maire de Londres sur les questions d'espaces publics afin de porter son plan de développement du Grand Londres.
<http://djaorakotine.com/>

Né en 1988, **Hoël Duret** est diplômé de l'École des Beaux-arts de Nantes en 2011. Il est co-dirigeant de l'atelier de production PanoramaRoad basé à Nantes depuis dix ans qui produit ses œuvres ainsi que des scénographies pour la danse contemporaine et le théâtre. Son travail a notamment été présenté en France au Centre Georges Pompidou, à la Fondation Louis Vuitton, au Palais de Tokyo, au Palais Garnier – Opéra de Paris, lors de la FIAC 2016, au FRAC des Pays de la Loire ainsi qu'à l'hôtel Le Meurice et à l'international à Yishu 8, Beijing, Chine, au Séoul Art Museum, Corée, au MUDAM, Luxembourg, au Palazzo Strozzi, Florence, Italie, au Palazzo delle Stelline, Milan, Italie, au Tel Aviv Art Museum, Israël, au Ford Theatres, L.A., USA et à Martos Gallery, L.A., USA. Il prépare actuellement une exposition personnelle à la Villa Merkel, Esslingen, Allemagne pour laquelle il tournera un nouveau film en Nouvelle-Zélande au printemps 2020.
<http://www.hoelduret.com/>

Irene Kopelman (née en 1974) est une artiste diplômée d'un doctorat en Arts Visuels de l'Académie Finlandaise des Beaux-Arts, Helsinki/MaHKU, Utrecht Graduate School of Visual Art and Design, Utrecht. Originnaire d'Argentine, Kopelman s'est installée aux Pays-Bas en 2002 pour prendre part à la résidence de la Rijksakademie van Beeldende Kunsten, Amsterdam. Dans ses projets et

expositions récentes : *Solo Show*, MAMAC, FR ; *Irene Kopelman, a solo exhibition*, Witte de With Contemporary Rotterdam, NL ; *Cardinal Points Cardinal Points*, MALBA Museo, Buenos Aires, AR ; *On Glaciers and Avalanches*, CRAC Alsace, France, 2017.
<http://irenekopelman.com/>

Gaëtane Lamarche-Vadel, chercheuse et essayiste ; associée à ACTE Aesthetica, Paris1, Panthéon Sorbonne. HDR Paris. A enseigné jusqu'en 2012 la philosophie esthétique à l'ENSA Dijon. Elle est l'auteure de *Les Jardins secrets de la Renaissance*, L'Harmattan, 1997, *Anthologie de textes sur les jardins secrets*, Mercure de France, 2004 et de nombreux articles et ouvrages sur l'art, la ville, l'espace public ; derniers ouvrages *Chronique du chantier de l'arsenal*, ENSA Dijon / Presses du réel 2013 ; *Politiques de l'appropriation*, L'Harmattan 2014 ; *Projets artistiques, à la croisée de l'urbanisme et du politique*, La lettre volée, 2015 ; *Le Double Nom*, Verticales / Gallimard, avril 2018. Critique d'art, dernier article « Arash Hanaei, de Teheran et d'Ivry » in *Multitudes* 74, 2019. Membre du collectif de rédaction de la revue *Multitudes*.

Jacques Leenhardt est Directeur d'Études à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (Paris). Il travaille sur l'art et la littérature, en particulier dans les Amériques latines. Il a publié entre autres : *Les Amériques latines en France* (1992), *Dans les Jardins de Roberto Burle Marx* (1994 et 2011), *Villette-Amazone* (1996), *Érico Veríssimo. O romance da História*, (J.L. org. 2001), *Reinventar o Brasil: Gilberto Freyre entre história e ficção*, (J.L. org. 2006), *A construção francesa do Brasil*, (J.L. org. 2008), *Wilfredo Lam, une monographie*, (2010), *Jean-Baptiste Debret, Voyage pittoresque et historique au Brésil, (Firmin-Didot, Paris, 1835-1839) nouvelle édition, notes et introduction*, Paris, Imprimerie Nationale-Actes-Sud, (2014), *Jean-Charles Pigeau : Une Odyssée transculturelle* (Paris, Hervé Chopin, 2019).

Aneta Rostkowska est une commissaire d'exposition, auteure, chercheuse, diplômée de l'Appel Curatorial Programme d'Amsterdam. Elle se consacre à une pratique curatoriale où une narration politique consciencieuse se constitue dans des environnements dont la sensualité est élaborée avec soin. Rostkowska a étudié la philosophie, l'économie et l'histoire de l'art à Cracovie, Poznan, Heidelberg et Francfort. De 2016 à 2018, elle a travaillé comme commissaire pour « the Academy of the Arts of the World » à Cologne. Depuis Janvier 2019, elle est la directrice de la Temporary Gallery, centre pour l'art contemporain à Cologne.

Jean-Marie Solichon est né à Monaco en 1956. Il a suivi assez tôt les penchants de son père pour le jardinage, la marche, la photographie et la pêche de la truite en rivière. À l'issue de ses études secondaires il intègre l'École Nationale des Ingénieurs des Techniques Agricole, Horticole et du Paysage d'Angers. Il débute dans la vie active en Picardie puis rejoint sa région d'origine. En 1984, il entre au Jardin Exotique de Monaco en qualité d'Adjoint au Directeur et suit en parallèle un cursus de 3^e cycle à l'Université d'Aix-Marseille où il soutient un doctorat en écologie et botanique méditerranéennes. Nommé Directeur du prestigieux jardin monégasque en 1994, il poursuivra sa carrière jusqu'à l'été 2018, date à partir de laquelle il se consacre pleinement aux montagnes, aux plantes et aux rivières des Alpes françaises. Il est Président de l'Association des Amis du Jardin Exotique de Monaco et éditeur de la revue *Cactus & Succulentes*. Il collabore avec le Conservatoire Botanique Méditerranéen de Porquerolles et le Conseil Départemental des Alpes-Maritimes.

Inspecteur de la création et des enseignements artistiques en charge de la commande publique et référent de la Villa Médicis à la Direction générale de la création artistique du ministère de la Culture, **Guy Tortosa** est un critique d'art engagé aux côtés de plasticiens, architectes, jardiniers et écrivains concernés par l'écologie et les territoires. Il a été directeur du FRAC des Pays-de-la-Loire, conseiller pour les arts plastiques à la DRAC Poitou-Charentes, directeur du Centre international d'art et du paysage de Vassivière-en-Limousin, commissaire du pavillon de la France à la Biennale de Venise en 1997 et a remporté à ce titre le Lion d'or du meilleur pavillon aux côtés de Fabrice Hyber. Il a accompagné très tôt des créateurs tels Lothar Baumgarten, Adel Abdessemed, Gilles Clément, Julien Creuzet, Thierry Fontaine, Dan Graham, Marie-Ange Guilleminot, Raymond Hains, Fabrice Hyber, Louise Lawler, Pierre Leguillon, Jean-Luc Moulène, Tania Mouraud, Hans-Walter Müller, Marie Preston, Philippe Rahm, Claire Roudenko-Bertin, Erik Samakh, Stalker, James Turrell ou Jean-Luc Vilmouth.

Anouk Vogel est née à Genève en Suisse, elle a suivi des études de paysagiste à Manchester, Angleterre. Elle s'est ensuite installée aux Pays-Bas où elle s'est établie à son compte en 2007. Son travail est basé sur des projets culturels où prime notre rapport à la nature.
<http://www.anoukvoegel.nl/>